

# Les sables mouvants

T. Dressler/PNUE/Topham

**E**n Afrique, on estime que la superficie du Kalahari – désert déjà beaucoup plus vaste que la Californie ou le Pakistan – devrait doubler au fur et à mesure que s'aggrave le réchauffement mondial. Des centaines de milliers de kilomètres carrés de terres arables se trouveraient alors menacés d'ensablement.

Les scientifiques pensent que le changement climatique va réveiller les immenses champs de dunes du désert et les déplacer en direction d'une bonne partie de l'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie, de l'Angola, du Zimbabwe et de la Zambie.

Il y a 10 000 à 20 000 ans de cela, les dunes – constituées de particules de roches régionales friables – ont arrêté de se déplacer dans le sud de l'Afrique et se sont sédentarisées. Une fois stabilisées, elles ont attiré des plantes qui assurent leur ancrage permanent. Il semble que tout ceci soit sur le point de changer.

Des chercheurs de l'Université d'Oxford ont découvert que l'augmentation de la vitesse du vent dans cette région va provoquer un nouveau déplacement du sable. Actuellement, les vents sont encore modérés, mais le changement climatique devrait les accélérer.

Lorsque les vents souffleront plus fort, ils commenceront à ramasser du sable et à le souffler sur le paysage. Les congères ainsi formées ensableront la végétation – déjà affaiblie par des pluies toujours plus rares – tuant les plantes et rendant les dunes encore plus instables. Le désert commencera à s'étendre.

Le professeur David Thomas – qui étudie le désert depuis une vingtaine d'années – considère que les conséquences seront dramatiques. Il ajoute : « Ces paysages sont potentiellement très dynamiques et ils peuvent déclencher une forme d'activité qui est plutôt hostile à l'agriculture. Le Kalahari est une vaste région dont la population rurale assez importante vit de la culture. Ce sont ces personnes qui seront les plus vulnérables face à un environnement de dunes plus hostile et plus actif qu'il ne l'est aujourd'hui. »

Il demande instamment aux autorités locales et aux bailleurs de fonds de ne pas aggraver la situation. Mais les projets et politiques actuels s'appuient sur une énorme augmentation du nombre de troupeaux de la région, qui menace donc de transformer en véritable désert cette zone déjà aride.

## La diversité du désert

### Le pic des saguaros



John Carcalosi/Still Pictures

Cet oiseau natif du désert Sonoran dans le sud-ouest des Etats-Unis taille son nid dans le saguaro, un cactus caractéristique, à croissance très lente, de la dimension d'un arbre. Ses petits sont bien à l'abri dans cet endroit frais et humide.

Le pic n'utilise qu'une fois ce nid, qu'il abandonne ensuite à d'autres créatures comme les lézards, les insectes et d'autres oiseaux.

### Le chameau sauvage



Fritz Polking/Still Pictures

Haut de plus de 2 mètres, le chameau de Bactriane sauvage vit dans le nord-ouest de la Chine et en Mongolie. Il peut boire jusqu'à 135 litres d'eau par jour, ce qui lui permet d'effectuer 160 kilomètres en quête de nourriture. Cela fait des milliers d'années que ce chameau est domestiqué, mais à l'état sauvage, la population de chameaux de Bactriane est fortement menacée puisqu'il en reste moins de 1 000.

### Triops



Tim B. Graham/USGS

Apparaissant comme par magie après les flaques d'eau formées par la pluie, ces minuscules crevettes vivent dans les déserts de presque tous les continents. Leur cycle de vie est généralement compris entre vingt et quarante jours. Durant ce temps, elles éclosent, se nourrissent et pondent des œufs qui restent déshydratés – parfois pendant des années – jusqu'à ce que la prochaine pluie déclenche à nouveau le processus de vie.